2e Année — N° 23 — 15 Janvier 1916

La Chéchia

Journal boyautant du 1er Zouaves
relié avec tout le front par fils barbelés

Seul journal du front possédant le secteur 100. Reconnu d'utilité publique et subventionné par l'Etat (5 sous par jour)

Pour tous les articles non insérés s'en prendre à la censure

Rédacteur en Chef : DACHE, pourvoyeur des Zouaves

Le dernier discours du Kaiser

"Le Kaiser a harangué ses troupes du front russe" Les journaux.

Le Kaiser, à grands renforts de trombones,
Harangua hier les hordes teutonnes.
"Mes enfants, voici l'hiver rigoureux.
Vous souffrez beaucoup. Vous aurez encore
Des nuits sans sommeil, des jours douloureux
Mais, n'y pensez pas, car voici l'aurore
De la Paix. Encore un ou deux efforts,
Avec un ou deux millions de morts,
Et pour moi, peut être un peu de remords

Le français, l'anglais, le russe, le Serbe,
Nous les faucherons comme on coupe l'herbe
La guerre devait durer quelques mois
Seulement, je sais. Mais, de l'énergie
Que diable! Eloignez les sombres émois!
Elle dure. C'est ..... de la stratégie!...
Qu'est-ce qu'un hiver, ô dieu de bonté,
En comparaison de l'éternité?
Ne trouvez vous pas qu'il fait chaud, l'été?

Vous touchez au but! un peu de patience!
En mon plan de guerre, ayez confiance.
Et si l'ennemi veut nous affamer,
Sachez que la viande est chose malsaine
(Vos majors sont là pour vous l'affirmer)
Et nourrissez vous avec votre haine!
... Ça me coûtera d'ailleurs bien moins cher."

Alors, un soldat dit: "Empereur cher,
Pour vaincre la faim, manger de la haine.
Pour vaincre le froid, songer à l'été,
Dire: "Hiver, trois mois! Et l'Eternité?"
Combien parmi nous vont s'en contenter?
Ne pourriez vous pas nous faire apporter
Du pain avec des chaussettes de laine?

S. Pérance

Acrostiche

Rien ne peut désormais trahir notre espérance
Or et sang, nous ayons tout versé pour la France
L'or, nous a fait l'obus, le canon, le fusil.
Le sang nous a donné l'amour de la vengeance
A nos pieds, quand viendra le jour par nous choisi
Nous verrons le Kaiser qui fut impitoyable
Déchu, désespéré, se traîner, misérable

S. Péronne

LITTÉRATURE CUBISTE

L'Expédition d'Egypte

Le Gouvernement allemand a demandé à la grande ménagerie Hagenbeck à Hamboerg de prêter ses chameaux pour entraîner sur les places publiques, les hommes destinés à l'expédition d'Egypte.

Le Temps - 25 Décembre 1915

..... Et ainsi pénétra la Kultur dans l'Empire du Désert!

En tête du cortège un hussard de la mort venait au pas cadencé de son chameau.

Il annonça : « Messieurs la Kultur! »

Alors la Barbarie recula épouvantée ; les pyramides affolées se mirent à gambader sur le sable comme des folles, le Sphinx se dressa sur son séant, l'œil hagard et le poil hérissé, les ibis roses s'enfuirent à tire d'aile et les caïmans du Nil en pleurèrent d'indignation.

En tête le char de la Science traîné par huit chameaux au pas de parade portait une immense corne contenant la dernière invention allemande : le microb-obus destiné à supprimer à tout jamais les derniers traces du monde embryonnaire des "non cultivés". Les quatre-vingt-treize intellectuels l'accompagnaient enchaînés les uns aux autres comme autrefois les Cimbres, leurs aïeux et chantaient des hosannahs!

Puis venait le char des Arts et de la Beauté : Germania plus fine et plus svelte que jamais trônait dans un palais d'architecture munichoise et ultra-cubiste ; des colonnes sans bases ni chapiteaux étaient comme des asperges ou trapues comme des cresclos soutenaient des frontons sans corniches, et des entablements sans moulures. Une toiture peinte au minium et ronde comme un cloche à fromages coiffait dignement ce pur chef d'œuvre, tandis que tout au tour d'épileptiques statues passées au permanganate se trémoussaient sur fond de caca.

Puis venait le char de la philosophie traîné par les philosophes eux-mêmes et guidés par les chameaux qui pour la circonstance avaient arborés des lunettes d'or. Nietzsche le précédait lisant tout haut Zarathoustra comme une bible : « Dieu n'est qu'une conjecture, disait-il et la vie n'est qu'un pont! » Et les philosophes en chœur reprenaient dans les brancards : "Nous sommes tous des ponts, nous ne sommes que des ponts! »

Et les chameaux approuvaient de leur grand air morose et compétent.

Enfin, précédant toute l'armée, l'Empereur venait sur un chameau de choix. Il fit arrêter tous les chars, enleva le foulard de son cou, et désignant de son plus petit bras la plus haute pyramide, il dit :

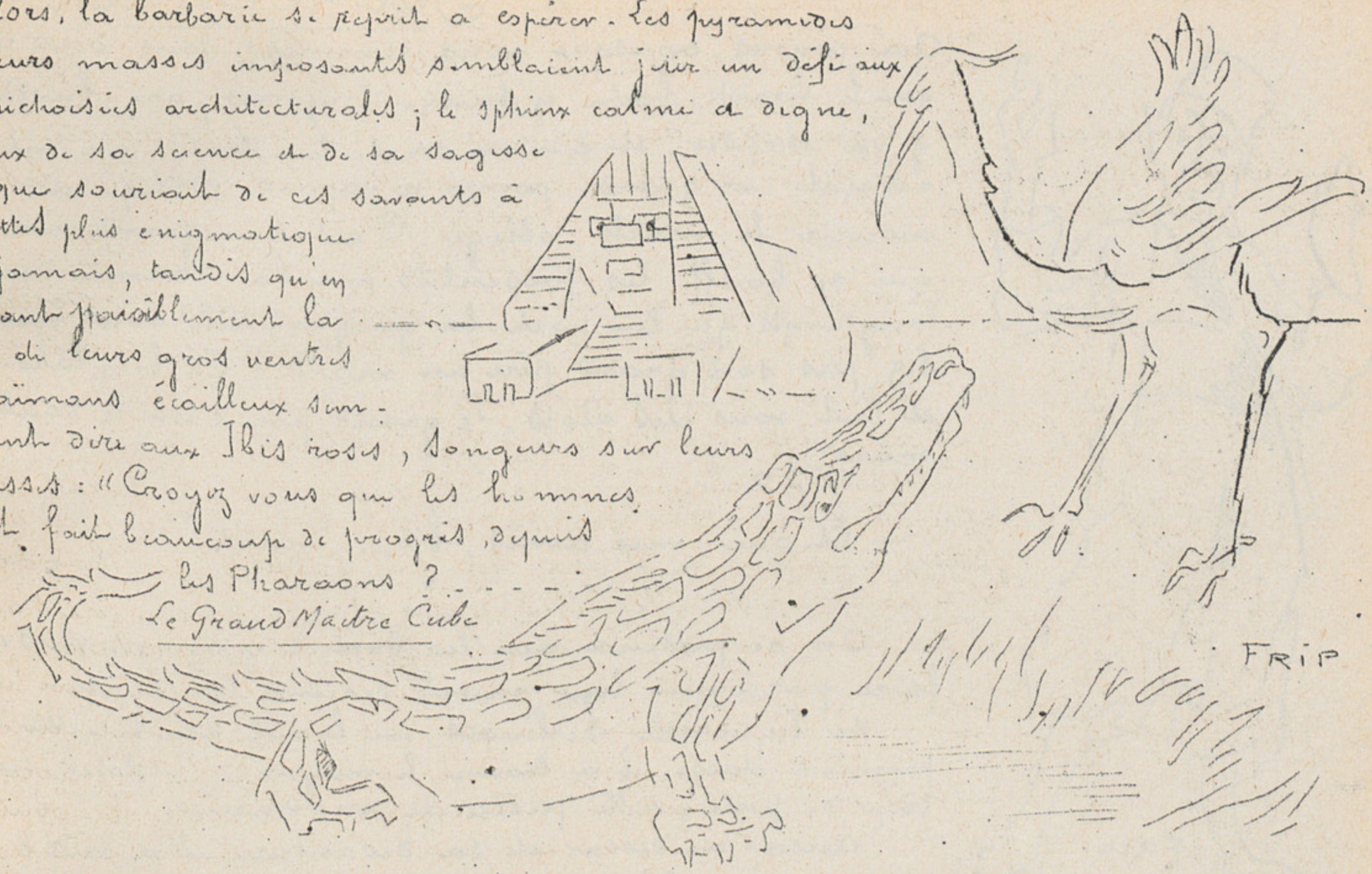
« Tentons, du haut de cette pyramide, quarante et un siècles vous contemplent! »

Et ils s'enfoncèrent dans le désert . . . . . .

. . . . . .

Alors, la barbarie se reprit à espérer. Les pyramides de leurs masses impressionnantes semblaient jeter un défi aux munichoisies architecturales ; le sphinx calme et digne, jaloux de sa science et de sa sagesse antique souriait de ces savants à lunettes plus énigmatique que jamais, tandis qu'en écrasant paisiblement la vase de leurs gros ventres les caïmans écailleux semblaient dire aux Ibis roses, songeurs sur leurs échasses : « Croyez vous que les hommes aient fait beaucoup de progrès depuis les Pharaons ? . . . .

Le Grand Maître Cube



A vau l'eau....

Un de nos collaborateurs, Jehan le Jenitrier, nous soumet une ingénieuse idée qui ne tendrait rien moins qu'à révolutionner complètement le système de relève employé jusqu'ici dans les boyaux. Il consisterait au lieu d'en épuiser l'eau, d'ailleurs avec autant d'ardeur que d'insuccès, à l'y laisser purement s'accumuler et à y voyager en pirogues.

On pourrait même pendant les sécheresses (il faut tout prévoir même l'impossible) détourner les eaux du Matz à cet effet.

Les bois de schlittage désormais inutiles serviraient à la construction des pirogues, et leur forme et leur dimension pourraient varier suivant le grade et le nombre des voyageurs. On pourrait même prévoir quelques pirogues automobiles dont les chefs de section se serviraient pour remorquer leurs unités.

Avec de la patience, de l'énergie et de l'initiative, tout est donc prévu pour que les boyaux soient parfaitement habitables au printemps. à moins que..... l'offensive ne nous en fasse sortir.

La Rédaction

Echos. Nous sommes en mesure d'affirmer qu'afin de bien prouver aux Boches notre résolution d'aller jusqu'au bout, malgré la situation florissante de l'ordinaire, on a pratiqué au 1er Zouaves des essais sur la comestibilité des rats. De l'avis des héroïques expérimentateurs, ces rongeurs seraient excellents en civet et aux petits pois ; la saveur est évidemment celle du ragoût et c'est double plaisir de ronger un rongeur. Le E. de F.

Algériana.

Sur le Mark.

Qui coyons! aousque nous sommes! Vous disez vous que le mark boche y baisse toujours; que bientôt y va claquer. et qu'on va se lui sortir un enterrement en grande pompe à vapeur. Obligé de mourir le mark, obligé. C'est son grand père qui se bouffe les pissenlits par la racine depuis longtemps qui lui porte la guigne. Ah! vous connaissez pas son grand père au mark? Eh bien, la bonne et tout vous êtes alors. Le grand père, c'est le double mark!

— ???

— Et oui, mes amis, bis... mark!

× × ×

On se prétend que les boches y savent plus quoi faire parce que leur mark descend toujours.

Un liquoriste berlinois, un bouette ben bouette de première classe, il a trouvé le moyen d'utiliser sans trop de perte, cette pièce de monnaie

Aussi en dessus de sa devanture, il a mis:

— Vins fins et eau de vie de .... mark!

Les tchispounes y se lui ont élevé une statue au liquoriste

× × ×

Alors! Vous savez la différence qu'y a entre le franc français et le mark boche.

— ???

— Eh bien le franc y marque bien et le mark.... mal!

TONI-PANÇA

Horrible Détail

— Alors, mon vieux Frip, nous n'aurons pas le plaisir dans ce numéro de "Chéchia", de savourer un de tes poèmes en vers.

— Non, mon cher. non, et pourtant j'avais préparé une poésie d'une valeur littéraire de laquelle tu ne doutes pas je pense.

— Bien sûr!

— Eh bien, mon ami, flambé ma poésie!

— Comment?

— Et oui, je l'avais faite dans les tranchées et il est arrivé malheur aux alexandrins.

— Pas possible!

— Tel que je te le dis. Le major Bombe Hardie les a évacués.

— Evacués?

— Et oui, mon cher. pour.... pieds gelés.

T. P.

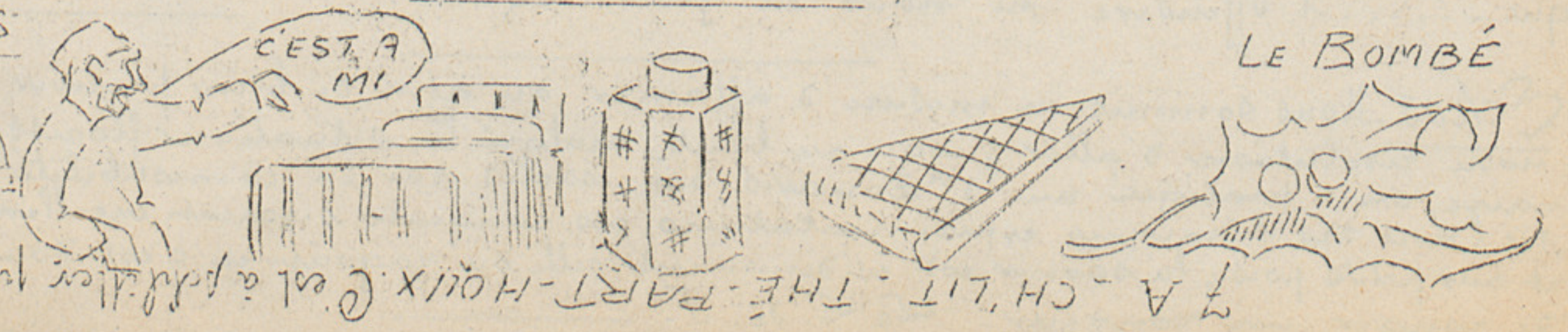
Quelle différence y a-t-il entre la Chéchia d'un sergent Major et celle d'un Sergent?

— ?

— La première est un couvre chef et la seconde un couvre pied....

RÉBUS

A A A
A A A



Sol à pied Alex trouvé!